

# Dictionnaire du théâtre

Patrice PAVIS



ARMAND COLIN

dans l'échange entre *je* et *tu*, est le sujet des dialogues.

3 • Dans la critique anglo-saxonne et allemande, *dramatis personae* est parfois employé dans le sens de *protagoniste*\* ou de personnage. C'est le terme générique le plus vaste pour désigner le personnage (*caractère*\*, *figure*\*, *type*\*, *rôle*\*, *héros*\*) et le terme technique consacré pour la *liste des personnages*\*.

## DRAMATURGE

 (Du grec *dramatourgos*, auteur dramatique.)  
Angl. : *playwright, literary director, dramatist*; All. : *Dramatiker, Dramaturg*; Esp. : *dramaturgo*.

### 1 • Sens traditionnel

Le dramaturge est l'auteur de drames (comédie ou tragédie). MARMONTEL parle par exemple de « SHAKESPEARE, le grand modèle des dramaturges » (1787). L'usage français préfère à présent le terme d'auteur dramatique.

### 2 • Emploi technique moderne

*Dramaturge* (qui vient du sens 1 à travers sa traduction et son emploi allemand de *Dramaturg*) désigne aujourd'hui le conseiller littéraire et théâtral attaché à une troupe, à un metteur en scène ou responsable de la préparation d'un spectacle.

Le premier *Dramaturg* fut LESSING : sa *Dramaturgie de Hambourg* (1767), recueil de critiques et de réflexions théoriques, est à l'origine d'une tradition allemande d'activité théorique et pratique précédant et déterminant la mise en scène d'une œuvre. L'allemand distingue, à la différence du français, le *Dramatiker*, celui qui écrit les pièces, du *Dramaturg*, qui prépare leur interprétation et leur réalisation scéniques. Les deux activités sont parfois assurées par la même personne (Ex. : BRECHT). Couramment employé en Allemagne, et travaillant de manière suivie avec un même metteur en scène, le dramaturge est de plus en plus présent en France.

### 3 • Tâche ambiguë du dramaturge

Lorsque le dramaturge a droit de cité au théâtre (droit récent et encore contesté en France), il est notamment chargé de :

- Choisir les pièces au programme en fonction d'une actualité ou d'une utilité quelconque ;

combinaison des textes retenus pour une même mise en scène.

- Effectuer les recherches de documentation sur et autour de l'œuvre. Rédiger parfois un *programme*\* documentaire (prenant garde de ne pas tout expliquer d'avance, comme cela se produit dans certains textes-programmes).

- Adapter\* ou modifier le texte (*montage*\*, *collage*\*, suppressions, répétitions de passages) ; éventuellement traduire le texte, seul ou en collaboration avec le metteur en scène.

- Dégager les articulations de sens et inscrire l'interprétation dans un projet global (social, politique, etc.).

- Intervenir de temps en temps au cours des répétitions, comme un observateur critique dont le regard est plus « frais » que celui du metteur en scène, confronté quotidiennement au travail scénique. Le dramaturge est alors le premier critique *interne* du spectacle en élaboration.

- Assurer la liaison avec un public potentiel (*animation*\*).

### 4 • Dramaturge : pré- ou postmetteur en scène ?

Longtemps jugé inutile ou intégré au *travail à la table*\*, pris « en sandwich » entre comédiens et metteur en scène, le dramaturge a définitivement fait son entrée dans l'équipe artistique, même si les metteurs en scène négligent aujourd'hui les *analyses dramaturgiques*\* d'inspiration brechtienne. Son empreinte dans la mise en scène est donc indéniable, à la fois dans la phase préparatoire et dans la réalisation concrète (jeu de l'acteur, cohérence de la représentation, guidage de la réception, etc.). Depuis quelques années, son rôle n'est plus d'être le préposé au discours idéologique, mais d'assister le metteur en scène dans sa recherche des sens possibles de l'œuvre.

 Tenschert, 1960 ; Dort, 1960, 1975.

## DRAMATURGIE

 (Du grec *dramaturgia*, composer un drame.)  
Angl. : *dramaturgy*; All. : *Dramaturgie*; Esp. : *dramaturgia*.



1 • Évolution de la notion

a. *Sens originel et classique du terme*

Selon le *Littre*, la dramaturgie est l'« art de la composition des pièces de théâtre ».

- La dramaturgie, dans son sens le plus général, est la technique (ou la poétique) de l'art dramatique qui cherche à établir les principes de construction de l'œuvre soit inductivement à partir d'exemples concrets, soit déductivement à partir d'un système de principes abstraits. Cette notion présuppose un ensemble de règles spécifiquement théâtrales dont la connaissance est indispensable pour écrire une pièce et l'analyser correctement.

Jusqu'à la période classique, la dramaturgie, souvent élaborée par les auteurs eux-mêmes (cf. les *Discours* de CORNEILLE et la *Dramaturgie de Hambourg* de LESSING), avait pour but de découvrir des règles, voire des recettes, pour composer une pièce et d'édicter pour les autres dramaturges des normes de composition (ex. : *Poétique* d'ARISTOTE ; *Pratique du théâtre* de D'AUBIGNAC).

- J. SCHERER, auteur d'une *Dramaturgie classique en France* (1950), distingue la structure interne de la pièce – ou dramaturgie au sens strict – et la structure externe – liée à la (re)présentation du texte : « La structure interne [...] c'est l'ensemble des éléments qui [...] constituent le fond de la pièce ; c'est ce qui en est le sujet, pour l'auteur, avant qu'interviennent les considérations de mise en œuvre. À cette structure interne s'oppose la structure externe qui est toujours une structure, mais une structure constituée davantage par des formes, et des formes qui mettent en jeu les modalités de l'écriture et de la représentation de la pièce » (SCHERER, 1961).

La *dramaturgie classique*\* cherche les éléments constitutifs de la construction dramatique de tout texte classique : ainsi, l'*exposition*\*, le *nœud*\*, le *conflit*\*, l'achèvement, l'*épilogue*\*, etc.

La dramaturgie classique examine exclusivement le travail de l'auteur et la structure narrative de l'œuvre. Elle ne se préoccupe pas directement de la réalisation scénique du spectacle : cela explique une certaine désaffection de la critique actuelle pour cette discipline, du moins dans son sens traditionnel.

b. *Sens brechtien et postbrechtien*

À partir de BRECHT et de sa théorisation sur le théâtre dramatique et épique, on semble avoir élargi la notion de dramaturgie en en faisant :

- La structure à la fois idéologique et formelle de l'œuvre.
- Le lien spécifique d'une forme et d'un contenu au sens où ROUSSET définit l'art comme la « solidarité d'un univers mental et d'une construction sensible, d'une vision et d'une forme » (1962 : I).
- La pratique totalisante du texte mis en scène et destiné à produire un certain effet sur le spectateur. Ainsi, « dramaturgie épique » désigne pour BRECHT une forme théâtrale utilisant des procédés de commentaire et de mise à distance épique pour mieux décrire la réalité sociale envisagée et contribuer à sa transformation.

La dramaturgie concerne dans cette acception à la fois le texte d'origine et les moyens scéniques de la mise en scène. Étudier la dramaturgie d'un spectacle, c'est alors décrire sa fable « en relief », c'est-à-dire dans sa représentation concrète, spécifier la manière théâtrale de montrer et narrer un événement (cf. *questionnaire*\*, n° 9, p. 279).

c. *Réutilisation de « dramaturgie » dans le sens d'activité du « dramaturge »*

La dramaturgie, activité du *dramaturge*\* (sens 2), consiste à mettre en place les matériaux textuels et scéniques, à dégager les significations complexes du texte en choisissant une interprétation particulière, à orienter le spectacle dans le sens choisi.

*Dramaturgie* désigne alors l'ensemble des choix esthétiques et idéologiques que l'équipe de réalisation, depuis le metteur en scène jusqu'au comédien, a été amenée à faire. Ce travail couvre l'élaboration et la *représentation*\* de la *fable*\*, le choix du lieu scénique, le *montage*\*, le jeu de l'acteur, la représentation illusionniste ou distancée du spectacle. En résumé, la dramaturgie se demande comment sont disposés les matériaux de la fable dans l'espace textuel et scénique et selon quelle temporalité. La dramaturgie, dans son sens le plus récent, tend donc à dépasser le cadre d'une étude du texte dramatique pour englober texte et réalisation scénique.

2 • Problèmes de la dramaturgie

a. *Articulation de l'esthétique et de l'idéologie*

Examiner l'articulation du monde et de la scène, c'est-à-dire de l'idéologie et de l'esthétique, telle est en somme la tâche principale de la

## DRAMATURGIE CLASSIQUE

 Angl. : *classical dramaturgy*; All. : *klassische Dramaturgie*; Esp. : *dramaturgia clásica*.

1• Historiquement, la dramaturgie classique s'est élaborée, dans le cas de la France, entre 1600 et 1670. J. SCHERER (1950) distingue une période archaïque (1600-1630), une période préclassique (1630-1650) et une période classique au sens strict (1650-1670).

2• *Dramaturgie classique* est cependant devenue une expression désignant un type formel de construction dramatique et de représentation du monde, ainsi qu'un système autonome et logique de règles et de lois dramaturgiques. Les règles imposées par les doctes et par le goût du public du XVII<sup>e</sup> siècle se sont transformées en un ensemble cohérent de critères distinctifs de l'*action*\*, des structures spatio-temporelles, du *vraisemblable*\* et du mode de présentation scénique.

3• L'action unifiée est limitée à un événement principal, tout devant nécessairement converger dans l'établissement et la résolution du *nœud*\* du conflit. Le monde représenté doit être esquissé dans certaines limites assez strictes : une durée de vingt-quatre heures, un lieu homogène, une présentation qui ne choque ni le bon goût, ni les *bienséances*\*, ni la vraisemblance.

Ce type de dramaturgie, du fait de sa cohérence interne et de son adaptation à l'idéologie littéraire et humaniste de son époque, s'est maintenu jusqu'aux formes postclassiques (MARIVAUX, VOLTAIRE) et survit, au XIX<sup>e</sup> siècle, dans la *pièce bien faite*\* et le *mélodrame*\*, au XX<sup>e</sup> siècle dans la comédie de *boulevard*\* ou le feuilleton télévisuel. À partir du moment où ce modèle dramaturgique s'est figé en une forme canonique (alors que l'analyse psycho-sociale de l'homme était dans le même temps renouvelée par les sciences humaines), il a bloqué toute innovation formelle et toute saisie nouvelle de la réalité. Il n'est alors pas étonnant qu'il soit brutalement rejeté par des esthétiques nouvelles : au XIX<sup>e</sup> siècle par le drame romantique (encore que celui-ci puisse encore aux sources du modèle qu'il récuse), au début du XX<sup>e</sup> siècle par les mouvements naturaliste, symboliste ou épique.

 Poétique, théorie du théâtre.

 D'Aubignac, 1657; Marmontel, 1787; Bénichou, 1948; Bray, 1927; Szondi, 1956; Anderson, 1965; Jacquot, 1968; Pagnini, 1970; Fumaroli, 1972; Truchet, 1975; R. Simon, 1979; Scherer, 1986; Forestier, 1988; Regnault, 1996.

## DRAMATURGIQUE (ANALYSE...)

 Angl. : *dramaturgical analysis*; All. : *dramaturgische Analyse*; Esp. : *dramaturgico (análisis...)*.

### 1 • Du texte à la scène

Tâche du *dramaturge*\* (sens 2), mais aussi de la critique (du moins dans certaines formes approfondies de cette activité), qui consiste à définir les caractères spécifiques du texte et de la représentation. L'analyse dramaturgique tente d'éclairer le passage de l'écriture *dramatique*\* à l'écriture *scénique*\* : « Qu'est-ce que ce travail dramaturgique sinon une réflexion critique sur le passage du fait littéraire au fait théâtral ? » (DORT, 1971 : 47). Il y a analyse dramaturgique à la fois avant la mise en scène par le dramaturge et le metteur en scène, et après la représentation lorsque le spectateur analyse les options de la mise en scène.

### 2 • Travail sur la constitution du sens du texte ou de la mise en scène

L'analyse dramaturgique examine la réalité représentée dans la pièce et pose les questions suivantes : Quelle temporalité ? Quel espace ? Quel type de personnage ? Comment lire la *fable*\* ? Quel est le lien de l'œuvre avec l'époque de sa création, l'époque qu'elle représente et notre actualité ? Comment interfèrent ces historicités ?

L'analyse explicite les « points aveugles » et les ambiguïtés de l'œuvre, clarifie un aspect de l'intrigue, prend parti pour une conception particulière ou ménage, au contraire, plusieurs interprétations. Soucieuse d'intégrer la perspective et la *réception*\* du spectateur, elle établit des passerelles entre la *fiction*\* et la *réalité*\* de notre époque.

L'analyse de la société se fait souvent sur le modèle du marxisme – ou de ses variantes appliquées à l'étude de la littérature (LUKACS, 1960, 1965, 1970) – ; elle recherche les contradictions



des actions, la présence d'idéologèmes (PAVIS, 1983 b), les rapports de l'idéologie au texte littéraire, les liens de l'individuel et du social qui traversent le personnage, la manière dont la représentation peut être décomposée en une suite de *gestus*\* sociaux.

### 3 • Entre sémiologie et sociologie

L'analyse dramaturgique dépasse la description sémiologique des systèmes scéniques puisqu'elle se demande, de façon pragmatique, ce que le spectateur recevra de la représentation, ce vers quoi le théâtre débouche dans la réalité idéologique et esthétique du public. Elle concilie et intègre en une perspective globale une vision sémiologique (esthétique) des signes de la représentation et une enquête sociologique sur la production et la réception de ces mêmes signes (*sociocritique*\*).

### 4 • Nécessité de cette réflexion

Dès qu'il y a mise en scène, on peut estimer qu'il y a nécessairement travail dramaturgique, même (et surtout) si celui-ci est nié par le metteur en scène au nom d'une « fidélité » à la tradition ou d'une volonté de prendre le texte « à la lettre », etc. En effet, toute *lecture*\*, et *a fortiori*, toute représentation d'un texte, présuppose une conception des conditions d'*énonciation*\*, de la situation et du jeu des comédiens, etc. Cette conception, même embryonnaire ou sans imagination, est déjà une analyse dramaturgique qui engage la lecture du texte.

### 5 • Désaffectation à l'égard de l'analyse dramaturgique

Après les années cinquante et soixante, où, sous l'influence de la dramaturgie brechtienne, l'analyse des textes était volontiers politique et critique, on assiste, depuis « la crise » des années soixante-dix et quatre-vingt, à une certaine dépolitisation des analyses et à un refus de réduire le texte dramatique à son substrat socio-économique, en insistant sur sa forme spécifique et les *pratiques signifiantes*\* qu'on peut lui appliquer. Le metteur en scène (ainsi VITEZ) se refuse alors à un travail préalable sur le texte et s'efforce d'expérimenter le plus tôt possible avec les acteurs sur le plateau, sans savoir d'avance quel discours devra nécessairement émerger de la mise en scène. Le même désengagement idéologique est perceptible chez d'anciens brechtiens, comme B. BESSON, B. SOBEL, J. JOURDHEUIL, R. PLANCHON, J.-F. PEYRET, M. MARÉCHAL

ou dans la nouvelle génération des années quatre-vingt-dix qui n'a aucune attache au brechtisme et à la lecture sociocritique des classiques.

 Brecht, 1967, vol. 17 ; Girault, 1973 ; Jourdeuil, 1976 ; Klotz, 1976 ; Pavis, 1983 a ; Bataillon, 1972.

## DRAME

 Angl. : *drama* ; All. : *Schauspiel* ; Esp. : *drama*.

Si le grec *drama* (action) a donné dans de nombreuses langues européennes le terme de *drame* pour désigner l'œuvre théâtrale ou dramatique, il ne s'utilise en français que pour qualifier un genre particulier : le drame bourgeois (au XVIII<sup>e</sup> siècle), puis le drame romantique et le drame lyrique (au XIX<sup>e</sup> siècle).

Au sens général, le drame, c'est le poème dramatique, le texte écrit pour des rôles différents et selon une action conflictuelle.

1• Au XVIII<sup>e</sup> siècle, sous l'impulsion de DIDEROT, le *drame bourgeois*\* est un « genre sérieux », intermédiaire entre la comédie et la tragédie (bourgeoise).

2• Victor HUGO se fera l'avocat du *drame romantique* en prose, cherchera lui aussi à se dégager des règles et des unités (sauf celle d'action), à multiplier les actions spectaculaires, à mélanger les genres, visant à une synthèse entre les extrêmes et les époques, se réclamant du drame shakespearien : « Shakespeare, c'est le drame, et le drame qui fond sous un même souffle le grotesque et le sublime, le terrible et le bouffon, la tragédie et la comédie, le drame est le caractère propre de la troisième époque de poésie de la littérature actuelle » (Préface de *Cromwell*).

3• Le *drame poétique* (ou *lyrique*) culmine à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle avec MALLARMÉ, RÉGNIER, MAETERLINCK, HOFMANNSTHAL. Il provient des formes musicales de l'opéra, de l'oratorio, de la cantate et du *dramma lirico* italien ; mais il se dégage de l'emprise musicale avec le drame « fin de siècle », qui est composé en réaction contre les pièces naturalistes. Le drame lyrique contient une action limitée en étendue, l'intrigue n'a d'autre fonction que de ménager des moments de stases lyriques. Le rapprochement du lyrique et du dramatique provoque une destruction